



## Assemblée générale du 6 avril 2019

### Rapport moral 2018

présenté par Arnoult Boissau, Président, au nom du Conseil d'administration.

## Artisans de la culture de la rencontre

*« Cela est possible parce que nous savons qu'il y a quelque chose qui nous unit, il y a quelqu'un qui nous rapproche. Chers amis, vous avez fait beaucoup de sacrifices afin de pouvoir vous rencontrer et vous devenez ainsi de véritables maîtres et artisans de la culture de la rencontre. Par vos gestes et vos attitudes, par vos regards, vos désirs et surtout par votre sensibilité vous refusez et désavouez tous ces discours qui se focalisent et s'efforcent de semer la division »* - Message du pape François aux volontaires des JMJ de Panama.

### INTRODUCTION

Comme toute organisation, la DCC n'est pas sans préoccupation ni difficulté, mais elle a dans le même temps des ressources et un dynamisme formidable. La DCC vit dans son temps, au sein d'une société qui se cherche et d'une Eglise en transformation, et poursuit son action en faveur des plus pauvres, en répondant ainsi aux besoins et aux exigences des partenaires et des volontaires, dans leur rencontre toujours fructueuse. Au fond, nous ne prétendons pas être des experts du développement, ni même des spécialistes de la communion entre les Eglises du monde pour laquelle nous œuvrons, mais nous pouvons au moins nous revendiquer avec passion comme des **artisans de la culture de la rencontre**.

#### I. En 2018 la DCC a fait preuve d'un fort esprit associatif, un esprit de famille

Notre assemblée générale de 2019 marque la fin d'un beau processus collectif de réflexion et de construction de nos orientations futures, à travers la démarche « Labo 17/19 ». De manière inédite nous avons sollicité durant plus d'un an l'ensemble des parties prenantes de notre action : bénévoles, administrateurs, salariés, partenaires, volontaires... et ce à travers différents temps forts de la vie associative (AG, week-end bénévole...) et instances (Conseil d'administration, bureau...). Outre l'intelligence collective que ce type de démarche peut produire, il témoigne aussi d'un climat de confiance qui règne entre tous les acteurs de la DCC : confiance dans les avis de chacun, confiance dans le travail engagé, confiance dans l'écoute et les débats, confiance dans le travail de réflexion et d'écriture confié à d'autres... La DCC a ainsi montré ces derniers mois un état d'esprit constructif doublé d'un bel esprit de famille. Elle a pu ainsi faire un bilan collectif du précédent plan, jugé positif et particulièrement ambitieux, ce qui nous invite à davantage prioriser nos axes de travail pour notre nouveau plan afin de lui donner une meilleure visibilité et de permettre une bonne appropriation par les parties prenantes.

Nous soulignons et nous nous réjouissons de la vitalité du réseau de la DCC et de la forte coopération entre salariés et bénévoles. Un grand merci à chacune et à chacun des bénévoles pour son investissement, un merci tout particulier à ceux qui quittent leur mission et une bienvenue chaleureuse à ceux qui s'engagent ! Un merci empreint de respect et de considération à toute l'équipe de salariés pour leur implication et leur professionnalisme.

#### Délégation Catholique pour la Coopération

## II. La DCC investie pour promouvoir le volontariat de solidarité internationale

Le volontariat de solidarité internationale souffre sans doute d'une forme de méconnaissance ou d'un manque d'attractivité. La DCC s'est mobilisée en 2018 pour relancer une belle campagne de communication pour promouvoir les candidatures et pour que chaque bénévole ou sympathisant puisse la relayer. Nous savons que ce sont nos propres témoignages qui sont les plus efficaces.

Depuis près de 10 ans, le VSI connaît une baisse tendancielle de ses effectifs en France, les causes sont multifactorielles mais on peut citer a minima le coût du VSI qui a augmenté au fil des années et qui a conduit des organisations à s'en éloigner : l'évolution des formes d'engagement vers des durées plus courtes ; des motivations bien diverses, du besoin de compléter sa formation au désir de servir. La DCC semble résister en termes de nombre de volontaires sur le terrain. Cependant, cette statistique en cache d'autres.

La DCC attire certes moins de candidatures directes mais ses effectifs sont relativement compensés par les volontaires des partenaires d'envoi. L'Eglise vit une forme de fragmentation, cela n'échappe pas au volontariat en Eglise qui s'est lui aussi diversifié au fil des années, par la création de nouveaux services de volontariat. Des organisations se structurent pour un volontariat spécifique, avec ou sans la DCC. La DCC reste assurément et depuis son origine au service de congrégations, d'ordres ou d'associations, mais ces mêmes organisations se sont dotées de pratiques propres (en privilégiant une zone géographique, un profil de candidats...). Cela offre à la DCC une diversité qui fonde et consolide son caractère de service d'Eglise ainsi que son projet pastoral, mais cela l'oblige aussi à s'adapter.

La DCC peine à pourvoir les besoins de tous ses partenaires locaux, faute d'un nombre suffisant de candidatures ajustées aux besoins, en termes de compétences et de durées d'engagement. A titre d'exemple, fin 2018 lors de la dernière période d'affectation, on a pu compter environ 80 postes non pourvus, soit près de la moitié des missions à pourvoir sur cette même période. Faut-il en déduire que le volontariat de solidarité internationale est une forme désuète d'engagement ? Nous sommes convaincus du contraire, constatant même ces dernières années et ces tous derniers mois un regain d'attention et de soutien de la part de l'Etat à l'égard du VSI. Toutefois, tout en poursuivant notre plaidoyer en sa faveur, il nous faut tenir compte de notre écosystème et sans doute diversifier nos modes d'engagements, tout en nous assurant que le soutien aux partenaires reste premier et que chaque volontaire vit dans son volontariat un itinéraire personnel, professionnel et spirituel de qualité.

La DCC se prépare à accueillir de nouveau des volontaires internationaux en France en provenance de plusieurs pays. Elle ne le fait pas d'abord parce que c'est dans l'air du temps, mais parce que c'est en pleine cohérence avec son projet associatif, qui n'est pas simplement « d'envoyer » mais de contribuer au développement par la rencontre et la réciprocité des échanges. Nous avons pris soin de faire un bilan complet de notre première expérience d'accueil de volontaires internationaux en France (2017-2018), les conclusions positives ont encouragé les membres du Conseil d'administration à poursuivre en ce sens, sans omettre de prendre en compte les axes d'amélioration identifiés comme par exemple mieux ajuster le parcours de formation de ces volontaires, davantage contribuer à la préparation du retour et mieux préparer la structure partenaire en France à accueillir le volontaire...

### **III. Pour que vive la DCC, une préoccupation constante pour son équilibre économique**

Le rapport du Trésorier indique depuis quelques années notre fragilité économique. Rien d'alarmant quand on regarde nos résultats relativement équilibrés ces toutes dernières années mais c'est notamment du fait de legs, par nature aléatoires. Nos dépenses courantes ne sont pas couvertes par des ressources courantes. Par conséquent notre modèle économique n'est pas équilibré et rend difficile notre projection dans l'avenir, d'autant que notre équilibre financier tient en grande part à l'activité de VSI.

Aujourd'hui nous parvenons toujours à soutenir, au moins en partie, nos partenaires en difficulté, en les aidant à la prise en charge de l'accueil d'un volontaire. Toutefois du fait de la fragilité de notre équilibre financier, cela peut remettre en question notre capacité à honorer « l'option préférentielle pour les plus pauvres » qui est au cœur de notre objet social.

Ces contraintes économiques exigent de nouveaux efforts, pour partie identifiés : un soutien en hausse de la part des partenaires d'envoi qui nous sollicitent en participant aux frais qui sont engagés pour les volontaires issus de leur organisme, un meilleur engagement des volontaires et de leur entourage, de nouvelles sources de fonds privés ou publics... On doit enfin souligner le soutien vital de partenaires en Eglise, y compris des diocèses en France, qui participent au financement du service d'Eglise que nous sommes. Comme pour les candidatures à stimuler, nous sensibilisons aussi tous les bénévoles, adhérents et sympathisants de la DCC pour contribuer à obtenir plus de dons afin que nous puissions toujours offrir un volontariat de qualité, tant pour nos partenaires que pour nos volontaires.

Enfin ces contraintes économiques nous obligent à mobiliser des fonds différemment, notamment via des outils tels que notre fondation, l'expérimentation d'approches projets, la mise en avant de l'accueil de volontaires internationaux à l'étranger...

### **IV. Plus que jamais, nous sommes appelés à bâtir notre Eglise**

Pour notre Eglise, 2018 fut à nouveau une année chargée en actualités. En positif nous pouvons retenir le synode des jeunes à Rome. La DCC n'y a pas participé de manière directe mais a suivi avec intérêt cet événement. Plus récemment ce sont les JMJ en Amérique latine qui ont retenu notre attention : c'est en effet en Amérique latine, dans un continent en proie à des incertitudes sociétales importantes, que le pape argentin a voulu donner de l'espérance.

2018 est aussi une année où des thématiques plus graves (abus de conscience ou de pouvoir, abus sexuels...) ont fait la une. Là encore le pape François a déployé beaucoup d'énergie : lettre au peuple de Dieu, adresse particulière aux laïcs chiliens, convocation des conférences épiscopales. Nos propres évêques ont eu à prendre des décisions attendues pour une meilleure écoute des victimes et pour mettre au jour l'ensemble des faits. La DCC est un service d'Eglise et elle ne peut se dissocier de cette actualité. Elle peut cependant insuffler des savoir-faire en tant qu'organisation où travaillent de concert laïcs, clerc, religieux. Cela nous alerte aussi sur notre propre vigilance et sur notre contribution dans la construction de l'Eglise. Quelques initiatives ont été prises en ce sens en 2018 : un communiqué de presse disant notre soutien et notre vigilance, la construction d'un protocole juridique pour participer à la lutte contre les abus et enfin un dialogue amorcé avec d'autres mouvements et services d'Eglise pour réfléchir à nos contributions de demain.

## CONCLUSION

En tant que Président de la DCC, je vous dis toute ma confiance en nous tous, la DCC, pour se projeter dans l'avenir avec ambition, pertinence et enthousiasme.

C'est ambitieux de soutenir toujours mieux nos partenaires alors même que nos financements sont tendus.

C'est ambitieux que de viser un volontariat de solidarité internationale plus équilibré en mêlant envoi et accueil de volontaires.

C'est ambitieux de proposer l'accompagnement spirituel de chacun dans son volontariat, lorsque l'on connaît toute la diversité des profils à la DCC. Tout cela est ambitieux mais raisonnable.

C'est pertinent de maintenir la primauté de nos partenaires alors que les inégalités s'accroissent dans le monde et que nos sociétés se replient sur elles-mêmes.

C'est pertinent d'accepter que nous avons tout autant à recevoir en France des volontaires issus des pays dans lesquels nous partons en mission depuis 50 ans tellement notre société a besoin de s'ouvrir aux différentes cultures.

Et enfin c'est pertinent d'offrir à chaque volontaire qui le désire un volontariat qui l'ouvre à la spiritualité chrétienne tout en se confrontant aux spiritualités du monde, tant le monde a besoin de paix.

Quel enthousiasme de poursuivre notre service au profit des plus démunis.

Quel enthousiasme de nous mobiliser en France pour accueillir à notre tour comme nous avons été accueillis nous-mêmes dans nos volontariats.

Quel enthousiasme de cheminer tous ensemble - bénévoles, salariés, partenaires - avec et pour les nouveaux volontaires sur un itinéraire-pèlerinage à la rencontre du Christ, à travers nos rencontres et notre expérimentation de l'Évangile.

Dans le chamboulement de nos institutions que nous traversons, la DCC envoie des messages d'espérance dans lesquels le dialogue et l'engagement sont deux piliers forts.

**Poursuivons notre mission avec ambition, pertinence et enthousiasme.**

**N'ayons pas peur du changement, empruntons de nouveaux itinéraires solidaires !**

Arnoult Boissau, Président

16 mars 2019